



Georges COUCOULIS, Président du Conseil d'Administration :“... L'efficacité de la Banque de demain dépendra de sa capacité à mobiliser et à unifier des équipes d'hommes formés, informés et disponibles pour faire face à l'aménagement des contraintes techniques, commerciales et institutionnelles en perspective.”

Message du Président du Conseil d'Administration

Dixième exercice social de la Banque, l'exercice 2002 aura connu une évolution mitigée.

D'une part, sur le plan intérieur, en dépit de l'évolution peu favorable des cours du café et d'un environnement socio-économique largement perturbé, le pays a enregistré en 2002 une croissance économique positive de l'ordre de 4 %.

D'autre part, sur le plan des réserves de change, le pays a continué à manquer cruellement de ressources en devises pendant que, dans le même temps, se poursuivaient les discussions avec le Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale sur la mise en place d'un programme économique et financier.

Ces discussions ont finalement abouti début septembre 2002 à la signature de deux Accords de Crédits, la Facilité Post-conflit avec le FMI et le Crédit de Relance de l'Economie avec la Banque Mondiale pour des montants respectifs de 25 et 54 millions de dollars américains.

Dans ce contexte de pénurie et de programme économique et financier avec les institutions de Bretton Woods, la Banque Centrale a poursuivi le resserrement de ses principaux instruments de politique monétaire que sont le change et le crédit.

Ainsi, les plafonds de refinancement individualisés des banques ont été régulièrement revus à la baisse tandis que le contrôle de change était plus serré par le truchement de la modification des règles de fonctionnement du Marché des Enchères de Devises.

Face à cette conjoncture adverse, la Banque a orienté son pilotage suivant quatre axes majeurs:

- la recherche de ressources en devises par le développement d'une approche spécifique à la clientèle Devises;
- le développement de la collecte intérieure par la poursuite de sa politique de proximité ;

- le strict encadrement de l'activité crédit, en rapport avec la rareté des ressources Banque Centrale;
- et la maîtrise de l'organisation opérationnelle et informatique.

Concomitamment, dans le domaine commercial, la Banque s'est attachée à renforcer son suivi clientèle et à promouvoir son image de marque et sa communication par, notamment, la mise sur pied de son site internet www.interbankbdi.com et par une campagne d'affiches «La Banque qui vous donne des ailes» sur les principales artères de la capitale.

Dans ce même domaine, et s'agissant du réseau, elle a poursuivi et terminé son programme d'interconnexion informatique intégrale, en continu et en temps réel, de toutes ses agences, offrant ainsi à l'ensemble de la clientèle IBB un service unique sur le marché bancaire burundais.

Les résultats obtenus, bien qu'en recul de 3 % comparés à ceux de l'exercice précédent mais pour la troisième année consécutive au delà du milliard de francs, demeurent largement positifs au regard de l'environnement socio-économique globalement dégradé.

Ces performances traduisent le renforcement de la capacité de la Banque à créer de la valeur ajoutée et à asseoir son positionnement sur le marché bancaire burundais.

En témoigne la consolidation continue de ses fonds propres qui, au terme de ce dixième exercice social que nous clôturons, en approchant les six milliards de francs, la place dans une position des plus confortables en termes de solvabilité et d'autonomie financières.

Nous voudrions remercier ici tous ceux qui, au sein des instances dirigeantes de la Banque, le Conseil d'Administration et le Comité de Direction, du réseau comme dans les services de support, ont contribué à l'accomplissement de ces performances.

S'agissant plus particulièrement du personnel dont le dévouement au cours de ces dix années écoulées n'a faibli un seul instant, nous l'exhortons à garder intacts sa détermination et son professionnalisme, plus sûrs garants de l'avenir de notre Banque.

Nous croyons en effet que l'efficacité de la Banque de demain dépendra de sa capacité à mobiliser et à unifier des équipes d'hommes formés, informés et disponibles pour faire face à l'aménagement des contraintes techniques, commerciales et institutionnelles en perspective.

Georges COUCOULIS.-